

**MC
2 :**

Musique

**20
21**

Ce qui coule du geste...

Violon **Isabelle Faust**

Peintures **Charlotte Guibé**

**Récital violon de Bach à Ondřej Adámek
& peintures en live**

mardi 29 juin

Programme

Ce qui coule du geste...

Récital Isabelle Faust

Ondřej Adámek *Le Gestuel I*

Ondřej Adámek *Fantasia*

Nicola Matteis *Prélude, Fantasia I, Pasaggio Rotto, Fantasia II*

Ondřej Adámek *Gigue*

Johann Sebastian Bach *Gigue de la Partita n° 2 en ré mineur*

Ondřej Adámek *Le Gestuel II*

Ondřej Adámek *Points... coulure*

Johann Sebastian Bach *Allemande de la Partita n° 2 en ré mineur*

Ondřej Adámek *Fließender Bach*

Johann Georg Pisendel *1^{er} mouvement de la sonate pour violon en la mineur*

Ondřej Adámek *Le Gestuel III (sans instrument)*

Ondřej Adámek *Formes, couleurs*

Heinrich Ignaz Franz Biber *Passacaglia en sol mineur*

mar 29 juin
20h30

Auditorium
durée 1h15



avec le soutien du
Goethe-Institut

Présentation

La violoniste allemande nous livre un récital solo, de Bach à Ondřej Adámek, entourée des toiles de Charlotte Guibé.

Isabelle Faust est l'une des violonistes les plus captivantes à l'heure actuelle. Son jeu racé allie finesse et engagement, lyrisme et intelligence. Son violon va résonner en solo dans l'Auditorium de la MC2 : l'acoustique idoine pour le récital ! Un envoûtement en perspective, mêlant œuvres de la musique baroque et contemporaine, comme un voyage à travers les siècles. Des Sonates bouleversantes de Biber et Pisendel, avec aussi des extraits des mythiques Partitas de Bach, révélant de nouvelles facettes du violon. Le récital sera entrecoupé de pièces commandées spécialement pour ce concert à Ondřej Adámek.



Note d'intention



© Blaise Perrin

Le compositeur tchèque possède un langage singulier de toute beauté, à la fois expressif et expérimental. Cette création offrira l'occasion d'un dialogue inédit entre le jeu d'Isabelle Faust et celui de la peintre Charlotte Guibé, à l'esthétique à la fois expressionniste et colorée. Cette dernière peindra en direct sur douze toiles accrochées autour de la scène. Un écho entre la musique et la peinture, à la recherche d'un geste artistique commun. Une expérience hors norme.

En 2009, durant un séjour à la Casa Velazquez en tant que membre de l'Académie de France à Madrid, Charlotte Guibé découvre l'œuvre d'Ondřej Adámek. En 2012, ils travaillent ensemble et réalisent *Le Dîner*, un spectacle performatif haut en couleur qui convie douze musiciens autour d'une table et fait interagir les processus de création picturale et musicale, à partir d'une observation de la gestuelle du peintre dans son atelier, celle de Charlotte Guibé en l'occurrence. Il s'agit alors de conjuguer des éléments figuratifs très précis et des textures particulièrement liquides.

Le Dispositif

L'idée première est de confronter l'idée du Baroque dans un monde musical et pictural contemporain, mettant en avant l'idée de coulure et le geste ainsi que la sonorité qu'elle implique lorsqu'il s'agit de musique et de peinture bien que la peinture soit à priori un art du silence.

Il s'agit de donner à voir un dialogue de gestes, de sons, de formes entre une violoniste et un peintre : des formes, des rythmes, des silences, des voix.

L'idée du Baroque en peinture renvoie à une lumière particulière, celle du clair obscur, celle-ci indique une lecture, un cheminement du regard proposé au spectateur, cette idée de baroque comprend aussi un foisonnement en apparence incohérent mais dont on peut tirer un ordre voire même des symétries, un mouvement autant d'élévation que de chute ou de décrochage. Foisonnement de motifs autour d'un vide et foisonnement de sons autour d'un silence.

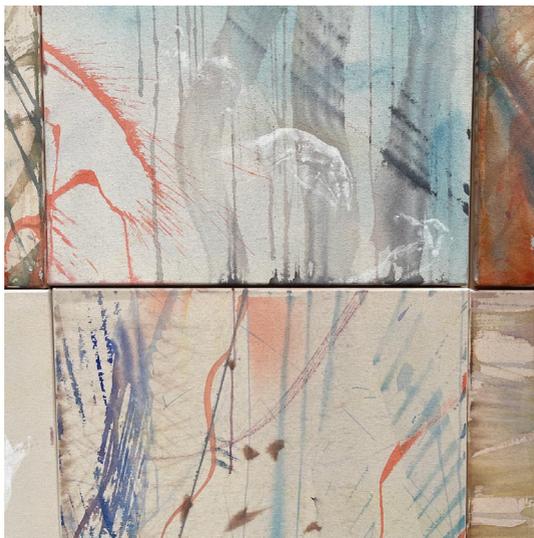


Tableau © Charlotte Guibé

L'idée générale

Cet esprit Baroque peut se ressentir pour la partie picturale de plusieurs façons dans le dispositif et la mise en scène :

- certaines phrases qui pourraient être prononcées au cours des différents tableaux insérés dans le cours du récital.
- la coulure comme geste de débordement mais aussi de cheminement,
- la symétrie et la construction d'un langage
- le clair obscur, la peinture Baroque est une peinture de la lumière et des apparences ou bien des apparitions, il faut que les figures blanches des tableaux apparaissent lentement, progressivement.

Cette dialectique nous permettra de mettre en place une certaine symétrie de gestes, entre le corps de l'interprète violoniste et le corps du peintre, le corps physique et le corps imaginaire, son apparition qui est à l'œuvre dans une représentation scénique. Mettant en scène la naissance progressive de l'image, la naissance progressive d'un son.

La peinture est une transformation d'une nature en une autre, le regard du spectateur va être témoin de cette transformation de la matière sur scène, avant que la forme se définisse. L'image liquide devient progressivement solide, des traits encore mouvants, flottants sont lentement arrêtés dans les contours d'une

forme qui s'achève dans sa temporalité propre, le son possède la sienne, il a sa façon de naître, d'être perçu et de s'évanouir dans l'espace. Le regard et l'oreille du spectateur vont donc intervenir à un autre moment que celui habituel de celui de l'exposition ou du concert. Leurs yeux et leurs oreilles seront donc sollicités d'une autre façon. Ce spectateur témoin de la fluidité de la matière, celle dont le peintre use dans son travail quotidien, dans son atelier mais aussi celle, originelle, de toute création, favorise un état de voyance, d'ouverture des sens. Le moment de suspens où la main de l'artiste laisse couler sa peinture, c'est aussi le moment où se noue avec le spectateur un pacte, pacte qui recèle la part indescriptible du « charme » de toute création.

Comme la peinture tombe sur la toile le regard du spectateur s'y dépose, il y découvre non seulement une succession de dépôts de taches mais aussi l'apparition d'une image. À partir de ce corps de l'artiste le spectateur perçoit un mouvement en avant, une hâte, un élan, une précipitation vécue dans le son du violon ou l'écoulement initié par le peintre qui nous donne non seulement à voir mais aussi à ressentir l'acte de création.

Les mouvements

Les 5 mouvements proposés par Ondřej sont 5 « tableaux », leurs réponses gestuelles et picturales :

Un mouvement gouttes, légèreté, ça décolle, ça tombe, Un mouvement – lignes

En décrochant certains tableaux et en les mettant à l'horizontale je peux faire tomber doucement des gouttes de peinture colorées.

Puis en raccrochant ces tableaux ces gouttes vont couler.

Un mouvement – dialogue avec la voix de Charlotte – un monologue intime pendant que Charlotte peint où prend des notes dans son cahier préenregistré et Isabelle qui « pose des questions » ou fait une ponctuation instrumentale. Je peux écrire un ou des mots de ce que je dis sur des toiles choisies.

Un mouvement – bruit de pinceau sur la toile traduit par le bruit blanc de l'archet sur le chevalet, sur le corps d'instrument, sur les cordes étouffées. Je prends une toile et je la cale entre mon cou et mon épaule pour en faire un violon.



Tableau © Charlotte Guibé



Tableau © Charlotte Guibé

La MC2 en fête !

Un mois pour célébrer nos retrouvailles
du 09 juin au 09 juillet

bal	apéro	danse
théâtre	concert	surprises

IMANY
MAÏA SANDOZ
VALÉRIE CHARPINET
SAN SALVADOR
MÉLANIE LERAY
PASCAL KIRSCH
JUSTINE BERTHILLOT
FANNY SORIANO
HOUSE OF DANCE
BOUBA LANDRILLE TCHOUDA

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2